
Saved documents

Tuesday, March 7, 2023 at 4:03 p.m.

1 document

By IMT Atlantique

Summary

Saved documents • 1 document

Courrier International (site web)	February 23, 2023 Que sont les PFAS, ces "polluants éternels" épinglés dans une vaste enquête ? Substances toxiques et quasi indestructibles, les PFAS sont présentes dans une multitude d'objets. Jeudi 23 février, la presse européenne s'est emparée de ce sujet à travers une enquête menée de ...	3
--------------------------------------	---	---

Saved documents



© 2023 Courier international. Tous droits réservés.

The present document and its usage are protected under international copyright laws and conventions.



Certificate issued on March 7, 2023 to IMT-ATLANTIQUE for personal and temporary display.

news-20230223-ILW-031

Source name

Courier International (site web)

Jeudi 23 février 2023

Source type

Press • Online Press

Courier International (site web) • 933 words

Periodicity

Continuously

Geographical coverage

International

Origin

Paris, Ile-de-France, France

Que sont les PFAS, ces "polluants éternels" épinglés dans une vaste enquête ?

Courier international

Substances toxiques et quasi indestructibles, les PFAS sont présentes dans une multitude d'objets. Jeudi 23 février, la presse européenne s'est emparée de ce sujet à travers une enquête menée de front par 18 rédactions.

Mises au point dans les années 1940 par l'industriel états-unien DuPont, les PFAS, acronyme anglais pour "substances per- et polyfluoroalkylées", sont indirectement connues du grand public à cause du produit phare de la firme, le Teflon. Aujourd'hui, les PFAS se trouvent partout, "dans l'eau, dans l'air, dans nos sols, on en a même retrouvé dans notre sang, nos habits ou encore nos cosmétiques", note The Guardian.

Pendant plusieurs mois, ces quatre lettres ont retenu l'attention de dizaines de journalistes à travers l'Europe. Ce 23 février, les résultats de leur enquête, le Forever Pollution Project, paraissent simultanément dans 18 médias, dont The Guardian au Royaume-Uni et Le Monde en France [qui appartient au même groupe que Courier international]. Pour mieux comprendre de quoi il retourne,

il est nécessaire de faire un point sur ce que sont les PFAS, ce que leur présence dans nos organismes et nos écosystèmes représente comme danger sanitaire et surtout pourquoi elles sont qualifiées de "polluants éternels".

Pourquoi sont-elles éternelles ?

L'acronyme "PFAS" est un terme générique "qui regroupe près de 12 000 composés chimiques différents dont les deux propriétés d'intérêt sont leur indestructibilité et leur pouvoir antiadhérent", rappelle The Guardian. On les retrouve dans une large panoplie d'objets du quotidien comme les emballages en plastique, des ustensiles de cuisine ou encore des meubles. Pensées pour ne jamais être altérées, les PFAS sont effectivement indestructibles et par conséquent éternelles.

Ainsi, elles persistent, s'accumulent et finissent par se propager dans le monde entier, "à tel point qu'un groupe de scientifiques a conclu que seules quatre de ces PFAS seraient responsables du dépassement de la limite planétaire de la pollution chimique, déstabilisant le système Terre", alerte le quotidien britan-

nique.

Grâce à leur caractère hydrofuge, ces substances sont aussi très mobiles. Et si par malheur elles sont ingérées, elles s'accumulent dans l'organisme car, là aussi, rien ne peut les briser ou les métaboliser. Par conséquent, les animaux en bout de chaîne alimentaire en accumulent bien plus que la moyenne.

À quel point sont-elles toxiques pour la santé ?

Les PFAS sont souvent affublées du sigle "PBT" pour "persistantes, bioaccumulables et toxiques". Selon l'ancien directeur scientifique de l'Agence environnementale britannique, cité par The Guardian, "seules un petit nombre de PFAS ont été étudiées et testées, c'est pourquoi les informations sur leurs propriétés dangereuses sont rares".

Mais deux PFAS ont été particulièrement examinées à la suite de nombreux accidents industriels à travers le monde. Ce sont les PFOS, des acides perfluorooctanesulfoniques, et les PFOA, des acides perfluorooctanoïques, dont la toxicité a été grandement documentée.

Saved documents

Les PFOS ont même gagné **une** lettre supplémentaire, et sont désormais qualifiés d'"uPBT", avec le u pour "ubiquitaire".

Une étude au long cours menée aux États-Unis a réussi à déterminer que les PFOA étaient probablement impliqués **dans** au moins six maladies, reprend le journal : "un haut taux de cholestérol, les cancers des testicules et des reins, la colite ulcéreuse, **une** maladie thyroïdienne et l'hypertension pendant la grossesse". D'autres études montrent que les PFOA et les PFOS pourraient affecter le système immunitaire, jusqu'à jouer sur les effets de certains vaccins.

Ces études d'**une** importance capitale et d'intérêt public commencent seulement à s'intéresser aux conséquences des PFAS sur la santé des populations, des décennies après leurs premières mises sur le marché. Si bien qu'aujourd'hui les industriels ont **une** longueur d'avance sur les scientifiques, "puisqu'ils peuvent modifier les molécules désignées comme dangereuses, les renommer et les mettre sur le marché avant même que l'on puisse établir un ensemble de preuves [quant à leur toxicité] ou qu'elles ne soient régulées", précise le titre d'outre-Manche.

Comment est-on exposé ?

Ubiquitaires, les PFAS entrent **dans** nos organismes le plus souvent à travers la nourriture et l'eau que nous ingérons. Pire encore est l'exposition prolongée, **dans** un environnement imprégné. Les bases militaires, les aéroports, les terrains d'entraînement de pompiers, les usines de papier, les stations d'épuration, les eaux de ruissellement en zones urbaines, les usines de textiles, la peinture, les frigos ou encore les produits d'entre-

tien sont autant de lieux et de produits qui nous empoisonnent plus ou moins lentement en fonction de nos habitudes et de nos lieux de vie.

Quelles sont les répercussions sur l'environnement, la faune et la flore ?

L'effet des PFAS sur les humains est très compliqué à évaluer ; c'est encore plus difficile lorsqu'il s'agit de la faune, et encore plus de la flore. The Guardian fait part d'**une** analyse de foies de loutres en Angleterre et au Pays de Galles réalisée par l'université de Cardiff. Les résultats sont sans appel : "Tous les échantillons sont revenus positifs aux PFAS. Douze types différents de PFAS ont même été retrouvés **dans** 80 % des individus [étudiés]." Les cétacés ne sont pas épargnés, où qu'ils se trouvent, baleines comme dauphins présentent de fortes concentrations de PFAS **dans** leurs tissus.

Devant cette marée chimique invisible et éternelle, "le gouvernement belge a interdit aux habitants vivant **dans** un rayon de 15 kilomètres autour d'**une** usine de la société 3M, **dans** la ville de Zwijndrecht, de consommer les oeufs de leurs poules ainsi que tous les légumes cultivés chez eux", nous apprend un autre article du Guardian **dans** lequel tous les sites européens contaminés aux PFAS sont localisés. Les rivières anglaises se trouvent également **dans** le collimateur des autorités sanitaires, la plupart présentant des concentrations élevées de PFAS. Les composés toxiques ont même été retrouvés jusqu'en Antarctique.

This article appeared in *Courrier International* (site web)

<https://www.courrierinternational.com/a>

[rticle/chimie-que-sont-pfas-ces-polluants-eternels-epingles-dans-une-vaste-enquete](#)